

BIOGRAPHIE



Docteur

Edmond Modeste LESCARBAULT

11 août 1814 – 6 avril 1894

Martial MOREAU

Novembre 1999

Le Docteur Edmond Modeste LESCARBAULT

Origine du nom : D'après le dictionnaire des patronymes LESCARBAULT viendrait de « LE SCARABE » : insecte lent et puissant - Coïncidence on retrouve une appréciation d'un de ses professeurs : « Élève qui fait preuve de lenteur et d'obstination ».

Il naît le 11 août 1814 à CHATEAUDUN

Il meurt le 6 avril 1894 à Orgères en Beauce

Fils de Louis Pierre LESCARBAULT originaire d'Angers, marchand et tailleur d'habits et de Marie-Anne Félicité BOHOMET.

Le jeune Edmond LESCARBAULT passe son enfance à CHATEAUDUN. On ne connaît pas grand chose de ses jeunes années jusqu'à son entrée au collège. On sait toutefois qu'il a deux frères et une sœur.

Ses Études : Une scolarité relativement brillante au collège de CHATEAUDUN et de VENDOME.

Il découvre la géométrie dans l'espace qui le passionne.

Il complète par une formation mathématique sérieuse.

Ce qui l'amène sans doute à s'intéresser à l'astronomie.

On suppose qu'il obtient son baccalauréat.

(diplôme qui s'obtenait à cette époque oralement).

Admis en Faculté Universitaire où il envisage de poursuivre des études de médecine.

NOTA : Pas de trace du service militaire. En 1828 (Edmond Lescarbault a 16 ans). Le service militaire à une durée légale et obligatoire de 6 ans. Les appelés sont alors désignés par tirage au sort pour un contingent annuel de 40 000 hommes.

Particularité : on pouvait se faire remplacer moyennant une certaine somme d'argent.

Il fait ses études de médecine à PARIS. Période difficile pour lui.

Il complète sa formation dans les Hôpitaux de PARIS.

Il est « Préparateur en cours d'anatomie et de médecine opératoire » auprès du Professeur CHASSIGNAC.

Le 5 mai 1848 : « Inflammation de l'intestin grêle et ses rapports avec la fièvre typhoïde » tel est la thèse qu'il soutient devant la faculté de médecine de PARIS

Il la dédicace à sa fille Adèle (elle a huit ans) par ses mots :

« Souviens-toi, mon enfant combien ton père a souffert avant d'atteindre le résultat auquel il arrive aujourd'hui ; souviens-toi toujours que c'est pour toi ».

Sa thèse lui vaut la note "BIEN" le 22 mai 1848.

Il habite durant ses études avec sa femme et sa fille « Rue des Postes » dans le Vème arrondissement.

Sa fille est née le 27 juillet 1840 à PARIS.

Son Installation - Son métier

Il souhaitait s'installer à CHATEAUDUN. Ville qu'il aimait beaucoup. Nous trouvons sur chaque correspondance et manuscrit de sa part « Châteaudun » écrit avec une petite étoile à la place de l'accent circonflexe. Sans doute un clin d'œil à sa passion pour l'astronomie. Ses moyens sont modestes.

Il s'installe à ORGERES en 1848.

Sa femme reste à PARIS avec ses trois enfants : une fille et deux garçons jumeaux jusqu'à son installation à Orgères en Beauce.

Un de ses jeunes fils meurt à Orgères en Beauce le 12 mars 1849 certainement âgé de quelques jours, le deuxième meurt également peu de temps après.

Il n'existe pas en tant que médecin à la préfecture d'Eure et Loir. Il est jugé pour « Pratique illégale de la médecine » en 1853. Il est condamné à payer 2300 francs.

Il régularise sa situation en payant une patente.

Il est considéré comme un bon médecin.

Il visite ses malades à pied ou à cheval. On retrouve dans ses notes personnelles un retour de visite à pied de Varize à Orgères en Beauce (14 kilomètres).

En médecine il s'intéresse à l'oreille interne.

Parallèlement à la médecine il se passionne pour :

- l'astronomie - Il se laisse enfermer dans la cathédrale de CHARTRES le soir pour monter faire ses observations dans les clochers.

- Techniques de fabrication du verre,

- Fabrication de la colle à partir de poisson.

- L'archéologie : il met à jour des ossements de grands mammifères reptiliens à Lumeau (Commune du canton d'Orgères en beauce)

- A la météorologie : ses travaux porte sur la foudre et les orages en général et il s'intéresse particulièrement aux sécheresses successives de la Conie, rivière résurgente de la nappe de Beauce, et aux différences de précipitations suivant les cours de la Conie.

Sa grande passion : l'astronomie.

Près de sa maison il construit un observatoire avec dôme tournant.

Le 26 mars 1859.

Pendant 77 minutes il observe un point noir sur le Soleil.

Il prend toujours ses notes sur une planche en bois qu'il efface après chaque observation en oubliant parfois de les transcrire sur papier ; ce qui lui sera reproché lorsqu'il lui faudra justifier ses observations.

Le 22 décembre 1859

Il écrit à M. LE VERRIER alors directeur de l'observatoire de Paris depuis 1853.

Le 31 décembre 1859 : visite de M. Le Verrier ; l'éminent mathématicien et astronome (qui a découvert en 1846 au-delà de la planète Uranus, par calcul la position de la planète Neptune) arrive en gare de Châteaudun sous la neige. Il effectue une grande partie du trajet à pied jusqu'à Orgères en Beauce.

Le 2 janvier 1860

M. Le Verrier, devant l'Académie des Sciences, annonce au monde scientifique la découverte de VULCAIN la planète du Dr L'ESCARBAULT.

Vulcain est attendu entre le 29 mars et le 7 avril 1860 selon les calculs de Le Verrier.

Napoléon III décerne au Dr L'ESCARBAULT la Légion d'Honneur - Le Verrier la lui remet en présence du Monsieur ROULAND ministre de l'Éducation Publique.

Pendant 3 ans le Dr L'ESCARBAULT est mondialement connu.

Il retombe dans l'oubli : malgré les recherches et observations dans tous les observatoires la mystérieuse planète reste invisible.

Le 22 août 1862 il observe une comète - La comète de Schmidt.

Le 23 janvier 1863 Il marie sa fille Adèle avec un médecin militaire Henri Guinberteau en garnison à CHATEAUDUN au 1^{er} chasseur à cheval.

Il construit un cadran solaire gravé sur zinc de diamètre de 95 cm. au Château de Villeprévost (commune de Tillay le Péneu) qu'il offre à son ami Monsieur FOUGERON. On peut y lire :

« Cadran solaire horizontal réduit à l'année 1839 pour la l'attitude 48°4' par Edmond Lescarbault »

Ce cadran solaire est inventorié par la S.A.F. (Société Astronomique de France fondée par Camille Flammarion)

LES ENNUIS COMMENCENT

Il décide de cesser d'exercer la médecine

En 1865 il vend sa maison 21 rue Nationale à Orgères pour doter sa fille

Il cède son cabinet à un médecin polonais à qui il prête 1500 francs. Le nouveau médecin fait faillite en peu de temps aidé par sa femme qui ne peut vivre à Orgères avec moins de 15000 francs par an. Dans cette affaire, le Bon Dr L'ESCARBAULT ne récupère que 800 francs. Il trouve alors un logement de fortune à Cormainville, une commune voisine.

Il vend la maison qu'il hérite de ses parents Rue ROYALE à CHATEAUDUN aujourd'hui Rue d'Orléans.

1864 - il est inscrit à Société Dunoise d'archéologie Histoire Sciences et Arts.

1865 - il est élu au conseil municipal d'Orgères en Beauce qu'il quittera en démissionnant en 1870.

1867 - Il reçoit les Palmes Académiques.

Période 1870-1871 - Durant la guerre Le Dr LESCARBAULT est à Orgères en Beauce et à Loigny (commune de canton d'Orgères en Beauce (qui deviendra Loigny-la-Bataille) lors de la grande bataille de la guerre de 1870 début décembre . Il soigne les blessés sans distinction de nationalité.

1880 - Il fait construire une nouvelle maison 5 rue Nationale à Orgères et un observatoire malgré de grosses difficultés financières.

Il lance des appels en déclarant son indigence.

Il reçoit une rente annuelle de 800 francs.

Avec Camille Flammarion, il est co-fondateur de la S.A.F. sous le N°12 (ou 17) selon les sources. A la fin de sa vie en 1891 il perd l'amitié de Camille Flammarion en ne reconnaissant pas la planète Jupiter dans la constellation du Lion.

Il s'éteint à Orgères en Beauce le 6 avril 1894.

Sa femme lui survivra 10 ans -

Elle meurt à Orgères en Beauce le 2 octobre 1904.

A Orgères en Beauce une rue s'appelle :

« Rue du Dr LESCARBAULT »

On trouve au cimetière d'Orgères, le long du mur N.E. à mi-chemin de sa longueur une grande tombe de pierre ou on peut lire :

FAMILLES
GUIMBERTEAU
DE LA BORIE DE LA MOTTE
ET
LESCARBAULT
CAZEAUX